

Suivi et formation des acteurs aux analyses AMED dans les projets FIDA à Madagascar

Rapport synthèse



Préparé par :
Monique Trudel, consultante FIDA
novembre 2009

Table des matières

1. Introduction
 - Contexte et objectif de la mission
2. Stratégie
 - 2.1 Formation AMED
 - 2.2 Appui au lancement de l'analyse AMED sur le terrain
 - 2.3 Multiplication de la formation au niveau des programmes FIDA
 - 2.4 Analyse AMED
3. Résultats – Synthèse des analyses AMED
 - 3.1 Définition de la pauvreté / facteurs de pauvreté / vulnérabilité/
 - 3.2 Stratégies de survie et aspirations des pauvres
 - 3.3 Potentialités pour les programmes FIDA
4. Conclusions

Annexes :

- Annexe 1 : Liste des participants de la formation AMED, Analavory, 15-19 juin 2009
- Annexe 2 : Grille de collecte d'informations sur la communauté visitée
- Annexe 3 : Liste des communautés visitées par programme FIDA
- Annexe 4 : Tableau synthèse de l'analyse AMED dans les communautés des programmes FIDA

« Lorsque nous arrivons dans un fokontany et que nous proposons les activités du projet, tout le monde se dit « pauvre » et « vulnérable »...

Nina, technicienne agricole, AD2M.

1. Introduction

La mission fait suite aux recommandations de la revue de programme 2008, et plus spécifiquement celle concernant l'inclusion : *« Les objectifs du COSOP d'intégration des plus pauvres et de mise en place de mécanismes spécifiques pour leur faciliter l'accès à l'emploi, aux ressources et au pouvoir de décision sont à peu près restés lettre morte, essentiellement par manque de stratégie tant dans les documents fondateurs que dans la pratique des projets ».*

Afin de combler cette lacune, la mission avait comme objectif de développer la connaissance des agents de terrain des programmes FIDA sur les groupes les plus vulnérables. Pour ce faire, l'approche des moyens d'existence durable, AMED, ayant servi à la formulation du COSOP de 2006 et ayant démontré les bénéfices dans son application, a été choisie pour former et accompagner les équipes des programmes FIDA. Les analyses AMED 2009 devraient permettre de dresser un portrait des communautés où les projets pensent intervenir, servir à l'élaboration de la stratégie d'inclusion sociale prévue au sein des différents programmes ainsi que de référentiels pour les activités de suivi évaluation des programmes.

La première étape de la mission a été de former une partie des équipes des programmes FIDA (socio-organisateur et chargé de suivi-évaluation). Dans un deuxième temps, la mission a appuyé le lancement des analyses AMED au niveau de deux (2) programmes préalablement choisis (AD2M et PPRR) et était appuyée par Anja Rabezanahary et Simone Raharivololona (pour PPRR). Dans un troisième temps, les équipes formées ont à leur tour formé les membres des équipes de leur programme qui seront chargées de mener les analyses terrain.

Au même titre qu'en 2006, il a été prévu de remettre aux communautés visitées un rapport et les photos prises lors de la visite de l'équipe. Une série de photos destinée aux familles sera imprimée et remise lors de la remise du rapport en français et en malgache.

2. Stratégie

La mission a démarré par la formation des agents socio-organisateur et des chargés du suivi-évaluation des programmes financés par le FIDA sur l'approche des moyens d'existence durable AMED.

2.1 Formation AMED

La formation AMED a été organisée par la cellule d'appui aux programmes FIDA et s'est tenue du 15 au 19 Juin 2009 à Analavory, District de Miarynarivo, dans la Région Itasy. Quinze (15) personnes des quatre programmes de développement (PPRR, AD2M, AROPA, PROSPERER) soutenus par le FIDA à Madagascar ont bénéficié de cet atelier animé par Madame Monique TRUDEL, formatrice et consultante FIDA et appuyée par Mademoiselle Anja RABEZANAHARY, stagiaire du FIDA en inclusion sociale. L'atelier s'est donné comme objectif de renforcer la capacité des équipes à comprendre les facteurs influençant les moyens d'existence des ruraux pauvres et de les doter d'outils méthodologiques et stratégiques pour mener à bien les analyses sur la pauvreté à partir de l'approche AMED.

La formation s'est déroulée comme prévu sur cinq (5) jours incluant une journée d'expérimentation au niveau d'un village dans le but de permettre aux participants de se sentir plus en confiance pour la mise en pratique au sein des communautés. Le village choisi avait été étudié en 2006 mais aucune personne interviewée à l'époque ne l'a été cette année. PROSPÉRER n'étant pas au courant de cette visite, la chronique 2006 leur a été remise afin qu'ils puissent en tenir compte dans leurs interventions futures.

Au cours de la formation, des jeux de rôles et des exercices pratiques de rédaction ont permis aux participants de se familiariser sur l'utilisation d'outils de recherches susceptibles d'être utilisés avec l'AMED à savoir : l'interview semi-structuré, la cartographie participative du terroir, le focus groupe ainsi que l'écriture journalistique destinée à la rédaction de rapports pour les communautés.

De plus, les participants de chaque programme se sont réunis pour établir un calendrier de travail provisoire en vue des analyses qu'ils mèneront dans leurs zones respectives. Des discussions ont eu lieu sur les rôles des futurs membres des équipes et le choix des outils à privilégier. Chaque programme a par ailleurs inclut dans son calendrier la remise des rapports/chroniques en deux temps, soit une première partie fin juillet et les autres fin août pour révision.

Pour la réalisation des analyses AMED, les étapes suivantes ont été identifiées:

- (i) La formation des autres participants des programmes à l'analyse,
- (ii) L'identification des villages à visiter,
- (iii) Les visites des villages,
- (iv) La rédaction des chroniques,
- (v) La révision des chroniques par Anja Rabezanahary et Simone Raharivololona
- (vi) L'envoi des chroniques finales à Monique Trudel et Benoît Thierry

Il a été entendu que les calendriers élaborés étaient indicatifs et qu'ils feraient l'objet de discussion avec les CP et qu'un calendrier final serait partagé.

Tel que recommandé en 2006 et afin d'améliorer l'apprentissage des équipes et la préparation du travail de terrain, une formation encore plus «pratico pratique» c'est-à-dire avec encore plus d'exercices, de mise en situation, de jeux de rôle, d'utilisation de l'approche et des outils sélectionnés, etc. a permis de vérifier l'acquisition de nouvelles connaissances et d'aptitudes à mettre en œuvre pour l'apprentissage dans le contexte des programmes actuels d'intervention du

FIDA. Une session a été consacrée à une étude de cas tirée des expériences de Madagascar servant ainsi d'exemple et de base de discussion sur les processus utilisés, les outils et les résultats obtenus. De plus, une session pratique sur la rédaction a été réalisée et a permis de mieux comprendre le type de dialogue et le niveau de langage et de formulation requis pour une étude de ce type.

L'importance de la traduction au cours des animations a fait l'objet de discussions, l'enjeu étant de permettre de clarifier ce qu'il y a lieu de traduire et de faire ressortir les éléments essentiels à recueillir tels que les citations, les témoignages des plus vulnérables, les mots et les expressions qui permettront d'illustrer la parole des pauvres dans les rapports. D'autre part, ceci permet à la personne expérimentée AMED qui accompagne les analyses de comprendre la dynamique et de poursuivre la formation continue par le recentrage des objectifs et des résultats attendus de l'étude.

La présence d'Anja Rabezahary, stagiaire et chargée de la préparation de la stratégie d'inclusion sociale, a été très bénéfique car elle a permis d'illustrer le lien entre AMED (l'approche et les outils) et sa contribution à la réflexion et à la collecte d'information dans l'identification des facteurs d'inclusion sociale.

Les participants sont repartis avec tous les éléments de la formation (documents papier et électronique) leur permettant de démultiplier la formation au sein de leur projet respectif en amont des analyses à réaliser. La liste des participants se trouve en annexe 1.

Par ailleurs, un travail en parallèle a été fait par l'équipe chargée de la préparation de la stratégie genre ce qui a eut pour effet de créer une confusion pour les équipes AMED sur les outils à utiliser. Il serait avantageux, à l'avenir, de partager voire de jumeler le travail de formation afin d'assurer une cohérence entre les approches, les outils et les buts recherchés.

2.2 Appui au lancement de l'analyse AMED sur le terrain

Un appui terrain de la part de la consultante internationale dans deux programmes FIDA (AD2M et PPRR) a été prévu et s'est déroulé tout de suite après la formation. Cet appui avait comme objectif de poursuivre la formation de manière à accompagner les équipes dans la réflexion, l'expérimentation de l'approche et l'utilisation des outils sélectionnés. Il a été convenu que la stagiaire accompagnerait la consultante pour ces deux semaines et qu'ensuite elle irait au niveau des autres programmes fournir un appui terrain ainsi que la révision des chroniques.

Le programme AD2M a bénéficié la première semaine de l'appui de la consultante et de la stagiaire; des agents de terrain additionnels se sont joints à l'équipe pour la formation continue dans le contexte de l'analyse AMED. L'expérimentation s'est effectuée dans la région de Ménabe, du district de Miandrivazo dans les deux communautés de Isalo et de Soatana. Très vite, l'équipe a constaté l'importance de vivre dans la communauté et a noté que trois jours représentaient un facteur limitatif pour la mise en confiance et la cueillette d'information auprès des plus vulnérables. L'équipe a souligné qu'il serait intéressant d'y ajouter un jour en précisant que le temps pour les discussions informelles permet de mieux comprendre les réalités et les enjeux dont nous devons tenir compte dans nos interventions.

La deuxième semaine s'est réalisée au niveau du PPRR dans la région d'Analanjirif, du district de Fénérive Est et dans les deux communautés de Mahavanona et Vohitsoa Nord. En plus de l'équipe formée de l'appui de la consultante et de la stagiaire, le PPRR a bénéficié de la présence de Simone Raharivololona. Cette dernière a été choisie compte tenu de son expérience avec l'utilisation de AMED (pour le COSOP 2006) et a été recommandé afin d'appuyer les programmes

FIDA pour la réalisation des analyses terrain et la révision des chroniques au même titre que la stagiaire Anja. Sa présence lui a permis de mieux connaître l'équipe PPRR et de voir comment poursuivre l'appui au sein des autres programmes. Au cours du travail d'animation, les équipes ont constaté qu'il leur était difficile de modifier leur façon de faire, cherchant des réponses liées aux activités agricoles et préférant souvent avoir recours aux autorités et aux techniciens pour répertorier les atouts des communautés. L'AMED requiert un effort constant et une ouverture d'esprit afin de pouvoir formuler des questions ouvertes et être à l'écoute des préoccupations des plus vulnérables. Avec le temps, il sera possible pour les participants de s'approprier l'AMED.

Ces deux semaines d'appui sur le terrain ont permis également à chaque équipe

- de se connaître et de mettre en place une dynamique sur la manière de travailler,
- de s'entendre sur les procédures de gestion des coûts relatifs à la venue et la prise en charge dans les communautés (ressources humaines, financières, hébergement, etc.),
- et de répartir les tâches et les responsabilités pour le calendrier des contacts et l'animation au niveau des groupes et des ménages.

2.3 Multiplication de la formation au niveau des programmes FIDA

L'un des objectifs de la formation des acteurs aux analyses AMED était de démultiplier la formation au niveau de chaque programme FIDA. Par conséquent, il a été convenu que les équipes formées avaient comme mandat de former à leur tour les membres des équipes de leur programme qui seraient chargées de mener les analyses terrain et de planifier les visites terrain.

Les formations ont été réalisées dans les programmes suivants:

- * **PROSPERER** SOFIA 2-3 juillet 2009 (1 jour et demi) : 8 Conseillers d'Entreprise et responsables PROSPERER SOFIA
- * **PPRR**: 8-10 juillet 2009 (3 jours): 18 participants + 4 formateurs formés
- * **AROPA** ANOSY: 17-18 août 2009 (2 jours) : 12 participants incluant acteurs régionaux (DRDR, CSA, OAR,)

AD2M a dû reporter la formation mais prévoit le faire bientôt.

La formation a rappelé que l'approche AMED permet aux programmes d'avoir des données qualitatives sur la communauté de la région d'intervention et permet d'améliorer la stratégie de ciblage afin de bien cadrer les appuis et les interventions des programmes en fonction des publics cibles tout en prenant en compte les plus vulnérables. À titre d'exemple :

PROSPERER SOFIA a donné une formation d'une durée d'une journée et demie.

Quelques points forts et problèmes rencontrés ont été soulignés :

- * La forte participation des participants surtout sur l'échange, et leur dynamisme a facilité le transfert de compétences,
- * Les techniques utilisées étaient adaptées au besoin des participants,
- * La clarté de l'exposé et des supports et la concrétisation avec des exemples a été fort appréciée.

Quelques recommandations sont issues de cette formation:

- * Il est indispensable d'intégrer tous les responsables (CR, CE, SAF, SAM) et les partenaires du Programme (DRDR, MER/PER, etc.) pendant la formation proprement donnée par la consultante internationale,
- * Il est aussi impératif d'impliquer le District et la Région dans le choix des communes vulnérables pour la réalisation de l'enquête AMED.

Le rapport de formation est disponible auprès de PROSPERER SOFIA et la CAPFIDA

Le **PPRR** est le programme où la formation s'est réalisée sur cinq jours en cherchant à respecter tous les éléments de la formation initiale donnée par la consultante internationale

Quelques recommandations issues de la formation :

- * Bien s'organiser avant la rencontre,
- * Bien répartir les tâches,
- * Le preneur de notes doit se concentrer à sa prise de notes,
- * Le preneur de notes peut souffler quelques mots à l'animateur pour recadrer les discussions parfois.

Il a été noté que cette formation a été suivie d'un recrutement de stagiaires non formés à l'AMED pour la réalisation des visites terrain dans certaines communautés.

Le programme **AROPA** a pour sa part choisi de faire réaliser la formation par l'équipe régionale dans la Région Anosy et Androy appuyée et facilitée par le Responsable du Suivi évaluation et Gestion de Savoir du CAPFIDA. Elle s'est déroulée sur deux jours et a été suivie par les analyses terrain.

Quelques recommandations issues de la formation:

- * Impliquer le District et la Région dans le ciblage des communes vulnérables pour la réalisation de l'AMED,
- * Multiplier et divulguer l'approche des moyens d'existence durable en tant qu'outil transversal pour le ciblage des zones d'intervention en milieu rural.

2.4 Analyse AMED

Le **travail d'analyse AMED** a été réalisé au niveau des villages/Fokontany identifiés avec l'objectif de :

- * Comprendre les activités et la perception de la pauvreté,
- * Choisir les ménages vulnérables,
- * Comprendre leurs stratégies, leurs aspirations et leurs relations avec l'extérieur.

Plusieurs outils ont été sélectionnés et expérimentés lors de la formation dans le but de faciliter le dialogue et la collecte d'information auprès des différents groupes et membres de la communauté et de donner la parole et d'être à l'écoute des plus vulnérables afin de comprendre leurs stratégies, relations et aspirations.

Les rencontres de grands groupes incluant toute la communauté et les rencontres avec des groupes spécifiques et séparés (femmes, hommes, jeunes) ont privilégié les outils suivants :

- * Cartes sociales et l'histoire du village,
- * Calendrier saisonnier et horloge des activités journalières,
- * Observation des activités et de l'environnement.

Les rencontres « ménage et individuelle » ont été réalisées par l'entremise d'interviews semi-structurées, de dialogue formel et informel et d'observation des activités. De plus, au niveau de chaque communauté analysée, une rencontre de restitution a été prévue pour rendre compte et présenter les résultats et, dans la mesure du possible, accompagnée par la présentation des photos prises lors du séjour au sein de la communauté.

Un rapport destiné aux communautés faisait partie du mandat des équipes chargées des analyses AMED sur le terrain. Comme pour l'exercice de 2006, le choix rédactionnel « chronique » a été

proposé et expérimenté lors de la formation avec l'objectif de restituer la parole des villageois dans toute leur diversité aussi fidèlement que possible, en utilisant les citations comme illustration de l'analyse.

Il a été demandé de suivre une approche rédactionnelle précise, soit d'utiliser un ton du style journalistique ou chronique/histoire racontée de la visite au sein de la communauté. La chronique ne se veut pas un rapport technique mais une illustration permettant de partager et de remémorer les moments importants du travail de l'équipe avec la communauté sur les stratégies des moyens d'existence et les aspirations qui constituent la vie de cette communauté. Les éléments techniques détaillés ont fait l'objet d'une grille de collecte d'information mise en annexe des chroniques. La grille utilisée est reproduite en annexe 2.

La réalisation des analyses AMED s'est déroulée sur une période de plus de deux mois compte tenu des calendriers chargés des programmes. Le nombre de villages ayant bénéficié des analyses AMED par programme est:

- ◆ AD2M : 4
 - ◆ PROSPERER : 10
 - ◆ AROPA: 5
 - ◆ PPRR: 18
- Total : 37 villages

L'annexe 3 présente un tableau des régions, des districts, des communes et des communautés visitées par programme.

Quelques difficultés et opportunités ont été identifiées par les équipes terrain.

Le temps de rédaction et de révision a été sous-estimé par les équipes malgré l'appui de la stagiaire chargée de la préparation de la stratégie d'inclusion sociale Anja Soanala Rabezanahary et de Simone Raharivololona, consultante nationale formée à l'AMED en 2006 lors de la préparation du COSOP. Nous constatons la difficulté des équipes à rédiger des rapports non techniques au même titre qu'en 2006; il serait important d'envisager soit le renforcement des équipes en rédaction ou le recrutement de journaliste/communicateur afin de faciliter cette partie de l'analyse.

Au cours de la formation, il a été fortement recommandé que les équipes habitent dans les villages, compte tenu du peu de temps prévu d'analyse par communauté, même si les conditions sont plus difficiles et requièrent un effort d'adaptation de chacun. Cette approche fait partie du processus d'apprentissage et permet de vivre au rythme et au niveau de la réalité des gens et surtout d'être disponible pour eux. Vivre au sein de la communauté pour tout le séjour permet de : renforcer la confiance, avoir des discussions plus ouvertes et informelles à toute heure et de soulever des réflexions sur la base des observations et des discussions issues des rencontres de la journée. Il importe que l'équipe soit en mesure de s'adapter aux imprévus et aux changements d'emploi du temps de manière continue. Cette condition n'a été remplie que partiellement car, dans la plupart des cas, les équipes ont choisi de ne pas demeurer dans les villages pour différentes raisons : culturelles, sanitaires, santé... Ce choix les obligeait à mener les discussions seulement durant la journée et de se déplacer au niveau des communes en fin de journée ce qui a eut pour effet de limiter les opportunités de mieux connaître et d'établir le lien de confiance avec la communauté.

Par contre, l'utilisation d'outils et la réalisation de sessions d'animation avec les différents groupes ont permis aux équipes de constater l'importance d'avoir une écoute particulière, de pouvoir

modifier et d'adapter leur façon de travailler en fonction de «leur agenda», de celui des communautés, de leur emploi du temps, et des priorités et perceptions.

La disponibilité de la population versus l'enquête à tout prix. La majorité des villageois se rendent au champ pour leurs activités. L'utilisation des jours tabous pour les villageois a été identifiée comme étant un moment où il est beaucoup plus facile de réunir les gens.

"Chez nous, beaucoup de gens viennent demander l'appui sur les lieux sacrés d'où l'importance des jours Tabous qui permettent des jours de travail, de formation, de rencontre diverses car les gens ne vont pas au champ et peuvent pratiquer d'autres activités. »

« Les jours de Mardi, Jeudi et dimanche, il est interdit d'aller aux champs pour s'occuper du riz, mais on peut aller travailler sur le terrain de manioc. »

Dans l'ensemble, l'AMED semble avoir permis aux équipes du FIDA d'acquérir des habiletés de communication offrant une ouverture et une plus grande écoute des réalités des zones d'intervention mais surtout de pouvoir identifier et élargir leur perception des groupes les plus vulnérables. Une valeur ajoutée a été d'apprendre à travailler différemment malgré les efforts demandés.

« Avec AMED et les visites dans les ménages, je constate qu'il y a des gens plus vulnérables que d'autres. Les gens ne peuvent plus mentir car nous voyons dans quelles conditions ils vivent. AMED est donc un excellent moyen pour affiner le ciblage.»

3. Résultats et Synthèse des analyses AMED

«Si nous les parents n'avons connu que les jeux de la boue, je voudrais que mes enfants ne connaissent que les jeux du stylo»

La synthèse de l'analyse AMED 2009 est basée sur la réception de vingt sept (27) rapports sur trente sept (37). Malgré les retards et le nombre de rapports reçus moins élevé que prévu, il est possible de percevoir les préoccupations des plus démunis et d'identifier les priorités et les groupes les plus vulnérables qui devront être ciblés par les interventions des différents programmes financés par le FIDA à Madagascar.

L'annexe 4 présente de façon synthétique les résultats de la majorité des communautés visitées, la définition de la pauvreté, de la richesse, des stratégies de survies, des vulnérabilités, des potentialités et des projets auxquels chacune d'elles aspirent.

Une synthèse plus générale est présentée ci-dessous. Les tableaux suivants ont suivi les mêmes composantes que celles utilisées en 2006 afin de pouvoir comparer les résultats au fil des ans.

Le tableau 1 présente :

- * la définition des plus pauvres,
- * les facteurs de pauvreté,
- * les chocs et les vulnérabilités auxquels sont confrontés les pauvres.

Le tableau 2 résume :

- * les capitaux selon le cadre AMED (forces / atouts/ biens /capitaux),
- * les facteurs d'inégalités au regard de l'existence ou de la non existence/accès à ces capitaux.

Le tableau 3 présente :

- * les stratégies de survie,
- * les aspirations des pauvres.

3.1 Définition de la pauvreté/ facteurs de pauvreté/ vulnérabilités

On constate que la définition et la perception de la pauvreté par les communautés, de même que les facteurs de pauvreté identifiés par les pauvres sont presque les mêmes. On remarque que les pauvres un peu partout à Madagascar ont les mêmes préoccupations face à la pauvreté : accès aux ressources et aux biens, les relations sociales et familiales. Les plus démunis sont souvent ceux n'ayant pas de famille : personnes seules, veufs, veuves, femmes chefs de famille, etc... Tous, pauvres et riches, reconnaissent l'importance de l'éducation et de l'accès à l'information comme élément clé du développement.

« La radio, le vidéo sont des outils très utiles pour le développement car pour se développer, il faut un minimum d'information afin de comparer les différentes pratiques dans tout Madagascar et même l'étranger. ».

« Pour les plus démunis, le bouche à oreille ou l'écoute des autres, des gens de passages, reste le meilleur moyen d'avoir accès à l'information ».

Il importe maintenant pour les programmes FIDA de prendre en considération les perceptions et les facteurs d'inégalités présentés dans les tableaux suivants :

Tableau 1. : Définition de la pauvreté par les plus démunis

Définition de la pauvreté	Facteurs de pauvreté	Vulnérabilités Chocs et tendances auxquels sont confrontés les pauvres
<p>Les plus pauvres :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Pas de terre * Pas de rizière * Pas de zébus * Pas de maison * Pas d'argent * Pas de travail * Pas d'éducation <i>(ne savent ni lire ni écrire)</i> * Pas de matériel <i>(ceux qui cuisinent avec des marmites en terre cuite)</i> * Pas de famille (veufs, veuves, mère célibataire, femme chef de famille) * Pas de puits (puise l'eau dans les sources...) <p><i>« la pauvreté rime avec grand âge »</i></p> <p><i>« Les ménages dont le chef de famille est une femme n'ont que des ustensiles de cuisines »</i></p>	<p><u>Situation géographique</u> Accès aux ressources naturelles, à la terre, à l'eau Enclavement/accessibilité, Proximité ville/marché/pôle économique Situation géographique au niveau du village</p> <p><u>Biens/actifs/atouts</u> Terre (Rizières) Zébus Petit élevage Matériel/équipements Habitat/mobilier</p> <p><u>Relations</u> Éducation Famille Statut (État civil) Appartenance sociale (amis, relation) Dépendance sociale (fêtes coutumières) Entraide Accès à l'information et aux processus décisionnels Accès aux services (Santé, hygiène, aide pour les vieux)</p> <p><i>« l'école sera leur héritage parce que nous n'arrivons rien à leur donner »</i></p>	<p><u>Chocs</u> Climatiques (cyclones, inondations, sécheresse, ...) Maladies liées à l'eau (saison des pluies et diarrhée) Décès Épizooties (maladies animales – petit élevage en particulier) Invasion (insectes, rats) Durée de la soudure</p> <p><i>« La nourriture se fait rare en saison de pluie. Les gens qui peuvent stocker ont de la chance. Moi, j'en n'ai pas assez. »</i></p> <p><u>Tendances</u> Tendance des marchés /Prix Crises politiques Insécurité /vols Dégradation des ressources : utilisation restreinte / interdiction de coupe, tarissement des eaux de puits... Dégradation des infrastructures de maîtrise de l'eau et de communication, du réseau routier/ doute et crainte face à la réhabilitation de la route nationale Conflits d'usage (agriculteurs, éleveurs,...)</p>

« L'existence de cette route est moins nécessaire pour nous, car les prix des produits de première nécessité ne cesse d'augmenter pourtant les gens venant d'ailleurs achètent nos produits à bas prix »

Tableau 2. : Capitaux versus les facteurs d'inégalités

Forces / atouts/ biens /capitaux	Facteurs d'inégalités
Capital naturel * Terre * Ressources naturelles	* Accès au foncier * Accès à l'eau * Accès aux ressources naturelles
Capital financier * Épargne sur pied * Sources de revenus diversifiés * Institutions de microcrédit	* Possession d'animaux * Possibilités de mobilisation des ressources monétaires * Accès aux services des institutions financières
Capital physique * Habitat * Infrastructures communautaires et économiques * Matériel/Équipement	* Accès à un habitat décent * Accès à l'eau potable * Existence des infrastructures * Accès au matériel agricole
Capital humain * Éducation * Savoir faire et habilité technique * Sources d'informations * État sanitaire * Citoyenneté	* Accès à l'école, alphabétisation * Accès aux conseils techniques * Présence d'instituteur et personnel de santé * Accès à l'information * Enregistrement des naissances
Capital personnel * Confiance en soi * Capacités * Intégration sociale	* Capacité d'analyse, anticipation, gestion * Implication dans les instances décisionnelles * Implication dans les organisations
Capital social * Réseaux de solidarité * Organisations * Relations * Mécanismes de redistribution	* Existence et accès aux organisations/associations * Rôle des leaders et des structures d'appuis * Obligations sociales/coutumières
	<p><i>« Même les valeurs culturelles ancestrales seront menacées car des gens venus de l'extérieur apportent leur culture et essaieront de nous priver des nôtres »</i></p>

3.2 Stratégies de survie et aspirations des pauvres

Les différentes stratégies de vie de chacun des groupes et des individus énumérés ci-dessous devraient permettre de relever les éléments utiles pour la définition de stratégies et de mécanismes correspondant à leurs rêves/aspirations pour une vie meilleure. On remarque une multitude de stratégies différentes selon le niveau de pauvreté des individus et des groupes. À la lumière des rencontres, on peut facilement établir un lien avec les facteurs d'inégalités et comprendre qu'à partir d'un accès à l'éducation, aux informations et aux relations extérieures, il est possible d'entrevoir une diversification des stratégies de survie. Le tableau suivant résume les stratégies de survie engendrant des dépendances (vues chez les plus démunis) et celles contribuant à l'amélioration des moyens d'existence (vues chez les pauvres qui ont des atouts). Les aspirations sont présentées selon leur objectif de valorisation des ressources ou l'amélioration de l'environnement économique, social et le cadre de vie.

Tableau 3. : Les stratégies et les aspirations des pauvres

Stratégies des pauvres	Aspirations des pauvres
<p><u>Stratégies de survie engendrant des dépendances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> * Endettement/troc : accès aux semences, à la terre et autres facteurs de production (pêche, main d'œuvre, salariat agricole...), fêtes coutumières, obligations sociales, décès, frais de santé...) * Main d'œuvre : source de revenu, survie alimentaire... * Adaptation au type et à la quantité d'alimentation au cours de l'année... * Métayage, vente sur pied... * Mise en location des terres au profit des plus riches <p><u>Stratégies d'amélioration des moyens d'existence</u></p> <ul style="list-style-type: none"> * Diversification des activités: artisanat (couture, vannerie), menuiserie, pêche, cultures maraîchères, cultures de rente (litchi, vanille, girofle, café, coco, pois de bambara...), petit commerce, alcool, chasse et vente d'oiseaux et animaux sauvages), consommation des produits de la forêt, tubercules... * Migrations et déplacements (temporaire/saisonnier/ permanente): activité salariée, agricole, éducation, commerce itinérant, location de terres... * Mobilisation sociale (entraide familiale et sociale, construction d'école, centre de santé...) * Recours à la médecine traditionnelle (accoucheuses) * Spéculation/épargne (petit élevage, bovins, porcins,...) * Recours au micro crédit... <p><i>« Les femmes pensent déjà se regrouper pour des microprojets, les hommes attendent du matériel et des aménagements... »</i></p> <p><i>« Mes poules meurent tous les ans. Et j'en rachète toujours parce que ça aide à surmonter les petites difficultés (...) Ici, il n'y a ni usurier ni système de prêt. »</i></p>	<p><u>1 – Valorisation des ressources</u> Diversification/intensification/optimisation des cultures, de la pêche, de l'élevage et accompagnement technique et commercialisation des produits Aménagement des terres cultivables Développement/renforcement des cultures de rente Accès à l'eau potable Gestion des ressources en eau Diversification des activités et renforcement des capacités : Tourisme, Artisanat, aviculture ; transformation Autosuffisance alimentaire</p> <p><u>2 – Amélioration de l'environnement économique</u> Approvisionnement en intrants pour agriculture et élevage et matériel agricole Amélioration de l'accès au marché et présence de marchés Accès aux services financiers Réhabilitation du réseau routier Sécurisation des biens, résolution des litiges fonciers Électrification Stabilisation des prix Moyen de transport pour commercialiser les produits Construction d'école/CEG et réhabilitation du bureau du Fokontany Professionnalisation et diversification des métiers (tourisme et hôtellerie)</p> <p><u>3 – Amélioration de l'environnement social</u> Éducation des enfants Alphabétisation Organisation/Renforcement des capacités/ création d'associations/genre Hygiène, Assainissement, Santé, Adduction d'eau potable, Planning familial Centre de santé Accès à l'information Créer de l'emploi afin que les jeunes restent au village pour aider les parents</p> <p><u>4 – Appui institutionnel</u> Mise en œuvre de la politique sécurisation foncière Sécurité publique État civil, renforcement des capacités des communes, Infrastructures, Facilitation de la commercialisation des produits</p> <p><u>5 – Amélioration du cadre de vie</u> Habitat Loisirs, terrain de foot, vidéos, salle de fête, accès au téléphone portable</p>

3.3 Potentialités pour les programmes

« Je suis venu ici en 1976 en tant que chalutier au sein de l'OFMATA. J'ai aménagé du baiboho et j'ai cultivé du riz et du haricot mais malheureusement mes parcelles ont été ensablées par le cyclone Gafilo en 2004 et je me suis reconverti en pêcheur. J'arrive à nourrir ma famille de 6 personnes et à envoyer 2 enfants à l'école. Même pendant la période de soudure, il n'y a pas encore une seule nuit où l'on a dormi sans manger »

À partir de cette analyse, il est possible pour les programmes FIDA d'identifier et de reconnaître les groupes les plus vulnérables et de mettre en œuvre une stratégie d'approche basée sur les points d'entrées relevés par l'analyse AMED. Ces résultats doivent par conséquent servir d'indicateurs de suivi évaluation qualitatifs permettant de vérifier le ciblage des différents groupes et plus particulièrement ceux identifiés comme étant les plus vulnérables et de s'assurer de leur inclusion dans les processus de développement et d'enrichissement du pays afin de contribuer réellement à la réduction de la pauvreté des ruraux pauvres de Madagascar.

Les résultats des analyses AMED devraient permettre aux programmes FIDA de réduire les inégalités par :

- * L'inclusion sociale des pauvres
- * L'intégration des pauvres dans les programmes et les activités financés par le FIDA

« Oui, il y a de l'eau. Mais les gens ici ne cultivent pas assez. Et même s'il y a l'eau, elle est loin et on ne sait pas comment s'y prendre. »

À la lecture des rapports/ chroniques destinés aux communautés, il est possible pour chaque programme de trouver les points/portes d'entrées dans les communautés afin de leur permettre d'améliorer leur qualité de vie en passant par l'éducation et le renforcement de leurs capacités en vue de diversifier leurs activités et stratégies de survie.

Les potentialités sont présentées ci-dessous en deux éléments : l'inclusion sociale et quelques pistes d'intégration des pauvres dans les activités des programmes FIDA.

L'inclusion sociale des pauvres ne peut se faire sans le renforcement des capacités et des compétences des pauvres et l'amélioration de leur environnement institutionnel et matériel. Une stratégie d'inclusion a été préparée par la stagiaire participant à l'analyse AMED et devrait détailler les axes de travail suivant.

Quelques axes de travail :

- * Sélectionner des filières prioritaires et adaptées aux plus démunis notamment aux femmes (s'assurer de leur inclusion dans les processus et les stratégies d'intervention)
- * Permettre aux pauvres d'agir comme acteurs
- * Faciliter l'accès aux services de santé et d'assainissement
- * Mettre en place des mécanismes pour améliorer la sécurité des biens et des personnes
- * Renforcer les capacités des pauvres par l'accès à l'alphabétisation et éducation des adultes

Éléments de stratégie :

- * Éducation des enfants, alphabétisation fonctionnelle des adultes
- * Renforcer les outils permettant la participation des pauvres (femmes et vieux)
- * Faciliter un accès équitable à l'emploi et prendre en considération les conditions socio-physiques des femmes dans les conditions de travail
- * Adapter les conditions d'accès au microcrédit avec la capacité contributive des plus démunis

L'intégration des pauvres dans les programmes financés par le FIDA devrait permettre aux ruraux pauvres de surmonter leurs principaux handicaps (exclusion, analphabétisme, ...) et de s'intégrer progressivement au processus de croissance et de développement des filières soutenues par le FIDA. Un des enjeux important est de permettre aux pauvres de réduire les risques grâce à un meilleur accès aux services de microcrédit et de participer aux organisations/associations appuyées par le FIDA.

Axe de travail :

Améliorer les revenus des pauvres par :

- * Une meilleure intégration dans les activités de renforcement des capacités et des activités économiques liées au marché
- * La diversification des sources de revenus

Éléments de stratégie

- * Développement des organisations et des services
- * Amélioration et/ou développement des outils de gestion de l'espace, du terroir et du foncier
- * Renforcer les outils de gestion des filières et les systèmes d'information économique
- * Développer les outils de formation professionnelle adaptée aux spécificités des pauvres et plus particulièrement des femmes, des jeunes et des personnes seules chef de famille

« La présence des jeunes dans le village constitue un avantage potentiel pour le développement de l'économie... »

4. Conclusions

La situation de la pauvreté à Madagascar est toujours aussi inquiétante mais nous croyons sincèrement que le FIDA peut contribuer par l'entremise de ses programmes à la réduire s'il met vraiment en œuvre sa mission qui est de « *œuvrer afin que les ruraux pauvres se libèrent de la pauvreté.* » La mission a pu renforcer les capacités de certains membres du personnel des programmes financés par le FIDA. Un travail de suivi s'impose afin de s'assurer que les coordonnateurs de programmes comprennent la valeur ajoutée de l'AMED dans la réussite des projets en matière de réduction de la pauvreté chez les ruraux pauvres et qu'ils prennent en considération ces perceptions et ces facteurs d'inégalités.

Quelques recommandations pour la suite :

- * Poursuivre la formation des équipes des programmes financés par le FIDA incluant tous les responsables, coordonnateurs de programme et partenaires régionaux et locaux
- * Prévoir un suivi des efforts d'utilisation de l'AMED dans les communautés visitées
- * Poursuivre l'utilisation de l'approche AMED et de ses outils dans les communautés d'intervention actuels et à venir dans l'optique d'un ciblage favorisant l'inclusion des plus démunis dans les processus de développement et d'enrichissement
- * Inclure l'approche AMED et ses résultats d'analyse dans les indicateurs de suivi évaluation des programmes
- * Mettre en place une base de données sur les communautés visitées afin que soient disponibles les résultats des analyses AMED des années passées et qu'elles puissent servir de références dans leurs interventions. (ex. Communauté visitée lors de la formation AMED)
- * Prévoir des mécanismes de communication afin de partager voire de jumeler ou de faire les liens entre les formations pour une meilleure cohérence entre les approches, les outils et les buts recherchés. (ex. : confusion de la démarche genre versus inclusion sociale et AMED)
- * Envisager le renforcement des équipes en techniques de rédaction ou prévoir pour les rapports destinés aux communautés le recrutement d'un journaliste/communicateur afin de faciliter cette partie de l'analyse.
- * Encourager les enquêteurs à vivre au sein de la communauté même si les conditions sont plus difficiles et requièrent un effort d'adaptation de chacun, elles permettent de recueillir des informations précieuses pour la suite à donner.

La mission remercie le programme FIDA à Madagascar et à Rome, les équipes des programmes ayant participé à la formation et au travail de terrain, et plus particulièrement la CAPFIDA pour son assistance, ainsi que Anja, sans qui cette mission n'aurait pu atteindre les objectifs escomptés. La route est encore longue mais chaque effort compte dans la lutte contre la pauvreté.

« Le développement de cette région devrait être boosté, et ce genre d'enquête pourrait susciter les gens qui y vivent à ouvrir leur esprit »

ANNEXE 1.

Collecte d'Informations sur la communauté – tableau synthèse des chroniques

Informations sur la communauté	
1. Aspects généraux de la communauté (localisation, démographie)	Localisation Population (démographie, hommes/femmes) Infrastructures Autres
2. Histoire (dates importantes)	
3. Organisation/ institutions présentes	
4. Fêtes coutumières	
5. Activités : (sources de revenus)	Domestique Communale Économique
6. Habitudes de vie/coutumes	
7. Niveau d'éducation (des différents groupes, selon le genre)	Accès et présence d'infrastructures Niveau des différents groupes Source et accès de l'information formelle et informelle
8. Ressources naturelles existantes	Ressources existantes Problématiques
9. Présence du secteur privé (industries, mines, etc.)	
10. Aspirations, projets	
11. Migration (qui et quand)	Permanente Saisonnnière
12. Vulnérabilités	Chocs Saisonnnières Tendances
13. Potentialités	
14. Propositions	
15. Relations	Familiales Sociales (communales) Extra communales Institutionnelles
16. Personnes rencontrées	Familles visitées Autorités rencontrées

ANNEXE 2

Contacts des participants de la formation AMED (Analavory, 15-19 Juin 2009)

	<i>NOMS ET PRENOMS</i>	<i>FONCTION</i>	<i>ENTITE</i>
1.	RAVELONANDRO José	Spécialiste SEGS	CAPFIDA
2.	RABEZANAHARY Anja	Stagiaire	CAPFIDA
3.	TRUDEL Monique	Formatrice	Consultante
4.	RAZAFINDRATSIMA Alain	RSE	AD2M
5.	RAKOTONANAHARY Toetra	ASE - OT	AD2M
6.	FARATIANA	Coord. ONG de Terrain (Ambatolahy)	AD2M
7.	RANDRIAMAHASOLO S. Zerina	Responsable FERT (Ihorombe)	AROPA
8.	RAVELOSON Jocelyn	CSE CARE (Fort Dauphin)	AROPA
9.	RAMAHAZO HARIMISA Andrianony	RSE	PROSPERER
10.	RAZANAPAHATELO Tahina	ASEGS (Haute Matsiatra)	PROSPERER
11.	RAMAHAVERIAVONA Jean Erricko	ASEGS (Sofia)	PROSPERER
12.	ANDRIAMASOANDRO Medioma Tiola	ASEGS (Vatovavy Fitovinany)	PROSPERER
13.	VOLOLONIAINA Sylviane (Sissy)	ASEGS (Analamanga)	PROSPERER
14.	MAHARAVO Lalatiana	ASEGS (Itasy)	PROSPERER
15.	R. Dieu Donné	SAM (Itasy)	PROSPERER
16.	LEON Marcellin	RSE UGP	PPRR
17.	RAZANDRY Wesley	Socio-organisateur (Sainte Marie)	PPRR
18.	RASOAMIARANA Fanja	Socio-organisateur (Sainte Marie)	PPRR
19.	ZAFIMANDIMBY I. Eric	Socio-organisateur (Vavatenina)	PPRR

Annexe 3 : **Analyse AMED, liste des communautés visitées, juillet-août 2009**

Le projet	La région	Le district	La commune	La communauté (fokontany ou hameau) visitée
PPRR	Analanjirifo	Fénérive Est	Ambodimanga II	Mahavanona
				Vohitsoa Nord
		Sainte Marie	Ambatoharanana	Ambodihazinina
			Sainte Marie	Ambatoro
	Atsinanana	Toamasina II	Sainte Marie	Vohilava
			Ampasimbe Onibe	Hotsika
				Ambalahasina
		Brickaville	Foulpointe Mahavelona –	Antaratasy
			Fanandrana	Ampasinambo
				Ambatorao
			Vohitravivona	Namahoaka
			Ambinaninony	Analila
			Anivorano Est	Andapa
			Mahatsara	Antseranambe
	Maromandia			
		Valavahatra		
AD2M	Menabe	Miandrivazo	Ankotrofotsy	Soatana (fokontany Ibofo)
			Isalo	Isalo
	Melaky	Antsalova	Antsalova	Andakana (fokontany Ambolatera)
				Antsalovabe centre (fokontany Antsalovabe)
PROSPERER	Analamanga	Ambohidratrimo	Ampanotokana	Anosivolakely
		Manjakandriana	Ambatomena	Amboatavo
	Itasy	Miairinarivo II	Antoby Est	Ambohimanana
		Arivonimamo	Arivonimamo II	Ikibo (fokontany Antanetilava)
	Haute Matsiatra	Ambalavao	Iaritsena	Tamia
		Vohibato	Vohitrafeno	Borada
	Vatovavy-Fitovinany	Manakara	Nosiala	Nosiala
		Vohipeno	Vohindava	Nohona
	Sofia	Port Bergé	Tsianingia	Ampobibe
		Antsohihy	Ambodimadiro	Anjialava
AROPA	Haute Matsiatra	Vohibato	Andranomiditra	Marokona III
		Ambohimahaso a	Ampitana	Ampitana
	Ihorombe	Ihosal	Zazafotsy	Ivandrika
	Anosy	Taolagnaro	Ankariera	Ankariera Bevilany
			Ifarantsa	Vatomivarina